

# 1 La ville, l'habitant, l'animal, le nuage et la fleur...

**2** Quand une grande ville était peuplée de 40 000 habitants et la terre habitée d'un milliard de personnes (il y a deux siècles environ) une « minéralité » urbaine forte était sans conséquence notable pour l'alentour.

**3** Aujourd'hui, une grande ville c'est au moins quelques centaines de milliers d'habitants, voire un million et même parfois plus de la dizaine ...  
Aussi, la ville doit apprendre à tisser de nouvelles proximités avec les vivants qui, repoussés sur des territoires réduits et compartimentés d'infrastructures énormes et impactantes, s'étiolent et meurent, nous laissant à notre désolation...

**4** Oui, c'est vital, humainement vital !

**5** L'extraordinaire machine vivante doit être remise en état de bon fonctionnement. Sa puissance, créatrice de vie, porteuse de conscience est bien plus forte que celle besogneuse de l'artificialisation généralisée par laquelle nous l'étouffons.

**6** Vive la vie et vive la proportion qui établit la juste mesure et borne la juste pensée en dévoilant l'importance des rapports délicats sous-jacents...

## 2050...

**7** Dans le séjour, près de la fenêtre, trône un petit arbre, objet de mille soins ... à la saison, il donne ses fleurs...

**8** Dans l'entrée un panier pour le chat...

**9** L'arbuste et le chat expriment cette nécessité constitutive de la proximité avec les formes vivantes : la feuille bouge, le chat se frotte contre votre jambe et ces deux vivants-là demandent un soin permanent. Ils portent l'échange : aux plantes, aux animaux nous parlons et si un écureuil passe devant la fenêtre, tous les humains s'arrêtent et regardent...saisis par cette beauté bondissante !

**10** D'ailleurs, devant la fenêtre profonde, pend nonchalante, une frange de feuilles qui dit rouge l'automne et fabrique du frais ...

**11** La terrasse extérieure se couvre d'une tonnelle dont la vigne démarre en pleine terre, un étage plus bas. (On peut ainsi sortir les matelas pour dormir dehors les nuits chaudes). Vers l'entrée de l'Automne (trop tôt), les raisins sont à portée de main. Les habitants qui veulent profiter de cette manne se sont réciproquement formé à la taille.

**12** Les logis sont tous traversants histoire de rendre possible le courant d'air...quelques brasseurs d'air complètent cette mise en mouvement.

**13** La façade est support d'une vaste treille qui conduit le végétal jusqu'à son sommet. La hauteur des constructions est calibrée sur celle d'un arbre à haute tige arrivé à maturité. De petites galeries se faufilent entre façades et treilles pour assurer cueillette et entretien...bon sang... bzzz...bzzz...ça bourdonne...

**14** Dans cet entre-deux quelques lieux prévus pour aider les oiseaux : corniches en surplomb, creux profonds, planches ramasse-guano, surfaces scrofuleuses propices à l'accueil...ça chante, ça piaille...suite à leur raréfaction dangereuse, il avait fallu leur donner un coup de main : le gîte et le couvert comme dit la LPO.

**15** Les murs anciens ont été blanchis pour augmenter l'albédo. Les constructions récentes sont dans une large dominante claire faisant chanter les couleurs changeantes de la végétation. On se croirait dans un village grec ou andalous...n'en n'a-t-on pas le climat ?

**16** Des bassins ou jardins de fenêtre ponctuent ces déploiements de grimpants et assurent l'accès à l'eau de pluie, aux échalotes, au persil.

**17** Des rez-de-chaussée ouverts offrent des lieux ombrés, des traversées et provoquent des mouvements d'air rafraichissants. Les tissus construits sont soit serrés et densément plantés pour se faire ombre : cours profondes, passages étroits..., soit très lâches et densément plantés.

**18** Les feuilles mortes d'Automne, finalement abondantes, équilibrent les composts livrés, pour leur part excédante, aux paysans de la ceinture verte assurant ainsi une qualité convenable au grand circuit de la matière organique...

**19** D'ailleurs, les WC secs qui ont fait beaucoup de progrès, contribuent largement à cette qualité-là, base du vivant.

**20** La rue ou du moins sa nouvelle forme en attente de nom, aligne arbres d'ombre et arbres fruitiers. Ils donnent lieu (comme aujourd'hui à Séville) à de belles cueillettes collectives.

**21** L'écoulement d'eau central, alimenté par un bief branché en amont sur le fleuve, se ponctue de bassins étagés à surverse progressive, leurs rives sont plantées de joncs : araignée d'eau, libellules, ablettes et gougeons...  
Le système assure fraîcheur et amortissement hydraulique.

**22** Certaines circulations surélevées limitent le tassement des sols et raccommode un réseau minimum de continuités écologiques...fleurs, noisetiers, orties et buissons...

**23** **Le propre n'est plus le sans vie...et...le mieux n'est pas le plus grand...**

**24** Les parcs sont jardinés avec, vers les entrées des composteurs où chacun vient déposer ses déchets organiques (comme ça commence à s'organiser dans quelques quartiers de Lyon) ...quand je dis « jardiné » ce sont là tomates, haricots, fleurs, pommes de terre et fraisiers plantés sous l'ombrage léger de certains grands arbres : agroforesterie urbaine en somme.

**25** Bon, vous l'avez déjà compris, les voitures individuelles (d'ailleurs depuis 10 ans, elles ont été considérablement limitées en puissance, en poids et en vitesse) Elles n'accèdent qu'aux parkings périphériques où elles sont mutualisées pour en dégringoler le nombre.

**26** Partent de là et pour les charges lourdes de petits utilitaires électriques (façon Venise amélioré). Ces désertes lourdes sont très contrôlées : livraisons, déménagements, accès ambulances et pompiers.

**27** Nous avons réappris à marcher et le trou de la sécurité sociale s'en est trouvé étonnamment diminué ! Si les petites bêtes trouvent leurs aises...nous les trouvons aussi...d'ailleurs, il faut réaliser que ces aises-là sont très semblables !

**28** La déminéralisation a ainsi été massive et les plantations non moins : fleurs et plantes amis (pensez aux travaux de Jean-Marie Pelt ou de Gilles Clément), abeilles, bourdons, papillons, hannetons...

**29** Rendez-vous compte, la ville est désormais dominée par le son des voix humaines et les nuits sont silencieuses. D'ailleurs, on éteint tout durant quelques heures nocturnes pour laisser tranquille les migrateurs et faire les étoiles vives...Les monuments ne sont illuminés que pour quelques fêtes ... !

...

**30** Rendez-vous compte, le fleuve est propre, habité de poissons, baignable dans une eau vraiment douce où l'on n'attrape pas de drôles de boutons...nous frôlent ablettes et gardons...

**31** Le bassin versant amont a été retravaillé, déminéralisé, ameubli, débarrassé de ses poisons, recreusé de mares et fossés, replanté de haies et de grands arbres dont les espèces sont adaptées aux nouvelles températures

**32** Le compost, l'humus, l'eau sont déclarés « biens communs » ou « trésors nationaux ».

**33** L'eau, parcimonieuse est malgré tout en accès public gratuit, signant l'hospitalité et l'attention aux passants.

**34** Les étés trop chauds appellent encore à tirer des bannes blanches sur les espaces où la végétation peine encore un peu. Chaque groupe d'habitants est parrain d'un arbre.

**35** Les villes moyennes ont le vent en poupe, les grandes conurbations, appelant de lointaines ressources, sont à la traîne : la distance coûte bien trop et la proximité fait désormais la loi. Les anciens grands parkings noirs goudronnés, les aéroports abandonnés, les golfs sont désormais cultivés, reconstituant ainsi progressivement les « ceintures vertes » d'alimentation...

**39** Tout ce qui pèse est le moins possible déplacé tandis que volent légères, les idées.

On construit bois paille, on récupère à tour de bras, on bat ferme le pisé, on maçonne des bétons bizarres : terre-chanvre, chaux-rafle de raisin, plâtre-sciure, parpaings de terre comprimée ...

**40** Les commandes à distance sont remplacées par des commandes à ficelle, simples, réparables, le potier du coin fait des lavabos à la demande, les artisans ne sont plus transformés en poseurs exclusifs, les artistes après un siècle de quasi absence reviennent sur les chantiers, les métiers de la construction ne sont plus les voix d'échec des filières de formation.

**41** Cette simplicité générale, inventive, joyeuse, habile liée à chaque lieu et cette tension quotidienne vers un impact moindre permettent une explosion de vie :

Ruisseaux, rivières fleuves et nappes sont plus propres : poissons, libellules, batraciens et brumes nonchalantes...

L'air, plus net, nous fait l'horizon proche : oiseaux, insectes...

L'humus regagne profondeur et surface ; vers de terre et tout ce micro-monde associé...fécondité nourricière...santé collective ...

**42** Reste bien l'immensité de la mer...mais au moins, ne reçoit-elle plus nos déchets plastiques et les grands chaluts n'en raclent plus le fond ...coraux, poissons, baleines, production d'oxygène et plancton...

**43** Il en a fallu du temps pour conquérir une situation plus calme, plus vivante, plus pérenne, plus rassurante, plus chantante...

Réduire les écarts de richesse à l'échelle nationale et mondiale,

Pousser le partage et l'échange,

Mutualiser certains biens,

Modifier les formations,

Changer les visions,

Ouvrir l'imagination,

Relier plutôt que séparer,

Réexaminer le proche pour désuniformiser,

Penser et vivre les civilisations multiples,

Décentrer...

Voilà qu'en cinquante ans notre microbiote (les vivants qui nous habitent) a perdu lui aussi 50% de sa biodiversité.

Notre dedans est ainsi la parfaite image de ce qui se passe aujourd'hui dehors.

Alors le chemin vers 2050 est clair :

Accueillir partout nos cohabitants : l'animal, le nuage, le brin d'herbe, la fleur...et...le sans-abri errant...

Leur vitalité porte notre forme physique et nos délicatesses de conscience !

Yves Perret

Novembre 2023

06 82 83 93 92

[yperret.archi@wanadoo.fr](mailto:yperret.archi@wanadoo.fr)